

gé : « Je suis le chef de cette bande, c'est moi qui suis cause des malheurs ou des bonheurs qui lui arrivent. Dans mon désir d'avoir des fruits pour sauver notre vie, j'ai induit en erreur toute ma troupe. » Il donna alors cet ordre aux siens : « Allez partout chercher des rotins. » Quand ils furent revenus en rapportant des rotins, ils se mirent tous avec zèle à rattacher les rotins les uns aux autres, puis ils attachèrent une des extrémités de cette corde à la branche d'un grand arbre ; le roi-singe s'attachait lui-même (l'autre extrémité) à la ceinture, monta sur l'arbre et s'élança dans le vide (pour traverser la rivière) il empoigna une branche d'un arbre de l'autre (rive), mais la corde de rotin était trop courte et son corps resta suspendu en l'air ; il ordonna alors à sa troupe de passer en toute hâte le long de la corde ; quand toute la bande eut passé, les deux côtés de son corps étaient complètement séparés l'un de l'autre, il tomba alors sur la berge de la rivière.

Quand il reprit ses sens, le roi qui était allé de bon matin inspecter les lieux, trouva le grand singe qui pouvait parler comme un homme et qui lui dit en se prosternant : « Les bêtes sauvages tiennent à la vie, et c'est pourquoi elles comptent sur votre bienveillance et sont attachées à votre royaume ; comme il y avait une sécheresse et que les fruits manquaient, nous avons violé l'entrée de votre parc ; toute la faute vient de moi ; pardonnez aux autres ; ma mauvaise chair pourra fournir à un repas d'un matin pour votre cuisine. » Le roi, levant la tête, s'écria : « Si ce chef d'animaux a sacrifié son corps pour sauver sa troupe, c'est qu'il a la grande bonté des anciens sages ; moi qui règne sur des hommes, pourrais-je en faire autant ? » Il se mit donc à verser des larmes, puis il ordonna qu'on délivrât le singe de ses liens et qu'on le mît dans un lieu tranquille ; il ordonna que, dans tout son royaume, on donnât à manger aux singes tant qu'ils voudraient ;